



Abraham Poincheval

Le chevalier errant. L'homme sans ici

13 juin 2026 - 14 mars 2027

SOMMAIRE

01 Le Musée Goya

02 Un palais épiscopal chargé d'histoire

03 Abraham Poincheval

04 Un artiste aventurier

05 L'art performatif

06 Le chevalier errant

07 Miguel de Cervantes

08 Don Quichotte

09 Filmographie et bibliographie

10 Don Quichotte illustré par les artistes

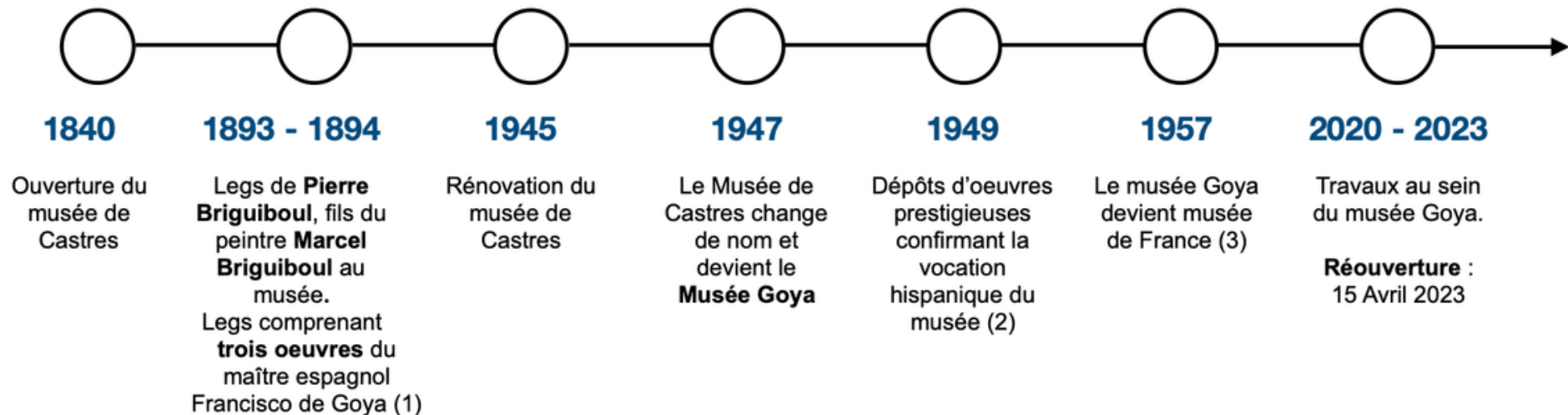
11 Visite et atelier

LE SOMMAIRE EST CLIQUABLE.
CLIQUER SUR UN NUMÉRO OU
UN TITRE VOUS EMMÈNERA
VERS LA PAGE CONCERNÉE.



1 Le Musée Goya

Au XIX^e siècle, les collections de Beaux-arts, avant de devenir publiques, sont souvent des collections privées constituées par des amateurs éclairés et passionnés. Dès cette époque, la collection publique et le musée font partie intégrante de l'équipement urbain. Les musées occupent en France, dans la plupart des cas, d'anciens édifices religieux. L'histoire du musée Goya, installé dans une partie de l'ancien évêché, est caractéristique de l'histoire des musées de Beaux-arts de province. La constitution de la collection est étroitement liée à la personnalité de Marcel Bruguiboul.



(1) : *l'Autoportrait aux lunettes, Portrait de Francisco del Mazo et la Junte des Philippines*

(2) : *Le Portrait de Philippe IV de Velázquez, La Vierge au chapelet de Murillo.*

(3) : La loi du 4 janvier 2002 définit les Musées de France comme "toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public" (Art. L. 410-1.).

2 Un palais épiscopal chargé d'histoire

Un palais épiscopal, deux figures historiques

Le Musée Goya est installé dans un ancien palais épiscopal, demeure de l'évêque.

C'est l'évêque Monseigneur Tuboeuf qui va faire construire le palais, relié à la cathédrale de 1665 à 1673 grâce aux plans de **Jules Hardouin-Mansart**, le premier architecte de Louis XIV. Il est célèbre car c'est à lui que l'on doit la métamorphose du château de Versailles, le Grand Trianon, la place Vendôme, le dôme de l'hôtel des Invalides et bien d'autres constructions.

Dans une ville marquée par les guerres de religion, la construction du palais permettait de réaffirmer la place de l'Église catholique à Castres.



Vue du jardin à la française du Musée Goya

Les jardins du palais sont aussi remarquables, composés d'un jardin à la française imaginé par **André Le Nôtre** en 1676. Il est le jardinier du roi Louis XIV, c'est à lui que l'on doit notamment le réaménagement des jardins de Versailles.



Hyacinthe Rigaud (1645-1708)
Portrait de Jules Hardouin-Mansart
1685
Coll. Musée du Louvre
© 2009 GrandPalaisRmn (musée du Louvre)
Stéphane Maréchalle



Carlo Maratti (1625-1713)
Portrait d'André Le Nôtre
vers 1679
Coll. Musée national des Châteaux
de Versailles et de Trianon
© RMN

3 Abraham Poincheval

Abraham Poincheval est né en 1972 à Alençon, il vit aujourd'hui à Marseille. Il est l'une des figures majeures de l'art contemporain, reconnu internationalement.

Son œuvre est celle d'un explorateur insatiable, sa pratique s'articulant autour de la performance.

Abraham Poincheval travaille en majeure partie en dehors de l'atelier, inventant des expériences itinérantes ou sédentaires pour découvrir le monde sous des angles encore inexplorés. Il relève souvent les défis de vivre plusieurs jours en autarcie dans des espaces clos et réduits.

Son engagement de l'esprit et du corps est total, sa prise de risque semble relever autant d'un rêve que d'un exploit sportif. Dessins, sculptures et journaux de bord rendent compte de ses performances et des rencontres qu'il fait sur sa route.

Ses voyages intérieurs sont des explorations de lui-même, de temporalités et de pratiques différentes. En cela il cherche à atteindre des niveaux de conscience d'un autre ordre. Ainsi il ne fait pas des exploits au sens premier du mot, « action remarquable, exceptionnelle » bien que cela y ressemble étrangement. Il fait des exploits vers lui-même, ses performances sont érudites et spirituelles et les objets qu'il créé interpellent, posent des questions et interrogent sur le sens de l'œuvre. L'art lui permet d'aller au-delà de ses champs de conscience ordinaire et de trouver d'autres zones de sensibilité, c'est exactement ce qu'il fait en artiste et en poète.

CV de l'artiste



Abraham Poincheval (Alençon, 1972), *Le Chevalier errant, l'homme sans ici*
Italie et France, 2018/2025
Installation à partir d'une réplique d'armure : métal, cuir, éléments végétaux résinés,
coquillages
Courtesy de l'artiste et de la galerie Semiose, Paris

4 Un artiste aventurier

De 2001 à 2009, Abraham Poincheval collabore avec l'artiste Laurent Tixador, avec qui il réalise une série d'explorations incongrues. Puis en explorateur solitaire, il réalise en **2011** une performance intitulée **Gyrovague** dans laquelle il parcourt les Alpes, en poussant un abri de fortune de 70 kg (un grand cylindre métallique qui lui sert de véhicule, d'habitat et de camera obscura).

L'humour et l'absurde caractérisent également la pratique artistique d'Abraham Poincheval, qui, dans une performance en **2014**, se met en scène à l'intérieur d'un animal. Ainsi pour **Ours**, il habite pendant treize jours l'intérieur d'un ours naturalisé et installé dans le musée de la Chasse et de la Nature à Paris. Plongé dans un état de quasi hibernation dut à l'exiguïté du ventre de l'animal et à l'absence de lumière naturelle, il pousse à l'extrême la performance en mangeant la nourriture habituellement consommée par l'ursidé.

En **2016**, à Rennes, pour La Criée Centre d'art contemporain, et pendant une semaine, 24 heures sur 24, Abraham Poincheval habite une sculpture, **La Vigie urbaine**. Devant l'entrée du centre d'art, au sommet d'un mât, il vit sur une plateforme. Il fait ici écho à l'histoire très ancienne des ascètes du IV^e siècle qui vivaient dans le désert, et que l'on nommait les stylites.

Ermites des débuts du christianisme, ils plaçaient leur cellule au sommet d'une ruine, d'une colonnade, d'un portique ou d'une colonne pour y pratiquer une ascèse extrême. En Orient, Siméon le Stylite fut le premier et le plus connu d'entre eux.

Abraham Poincheval (Alençon, 1972)
La Vigie urbaine
La Criée centre d'art contemporain,
Rennes, 2016 © Benoît Mauras



Abraham Poincheval (Alençon, 1972), Gyrovague, le voyage invisible 2011-2012



Abraham Poincheval (Alençon, 1972), Ours 2014



« Installé sur une plateforme d'un mètre quatre-vingt-dix de long sur un mètre de large, je séjourne une semaine en totale autonomie. À ce radeau des cimes, je suis attaché par une ligne de vie ainsi que tout le matériel embarqué à bord : un sac waterproof, une trousse de premiers secours, les repas pour une semaine, deux jerricans de neuf litres, un rouge et un blanc, un bidon étanche, des sacs-poubelle, un réchaud à gaz, du matériel de cuisine, deux briquets, du papier toilette, des vêtements de rechange, un sac de couchage haute montagne, un sac de couchage de protection contre la pluie, une cape de pluie, un tapis de couchage, une lampe frontale, un harnais d'escalade, une ligne de vie, une dizaine de mousquetons, une corde de treize mètres. »

Dans sa performance de **2019**, *Walk on Clouds*, Abraham Poincheval arpente les nuages, suspendu dans le vide, et soutenu par une montgolfière munie de drones permettant de le filmer.

À l'heure du réchauffement climatique, les nuages sont très étudiés, observés, cartographiés et interprétés.

Menaçants ou protecteurs, ils incarnent à la fois les fragilités et les dynamiques de notre atmosphère. Ils demeurent des figures insaisissables, à la frontière entre science, imaginaire et expérience sensible. À plusieurs centaines de mètres d'altitude, l'artiste a marché dans un territoire dépourvu de frontières, composé d'eau, de particules terrestres et de poussières célestes suggérant d'autres manières d'habiter le monde.

Entre **2018** et **2026**, inspiré par la figure littéraire de Don Quichotte inventé par Miguel de Cervantès en 1605, Abraham Poincheval réalise une performance inédite. Transformé en chevalier du Moyen Âge, vêtu d'une armure de métal et de cuir, ajusté à son propre corps et pesant 32 kilos, il décide de sillonner la Bretagne pendant quinze jours et d'aller à la rencontre de ses habitants.

En faisant revivre cet anachronique héros le temps de cette épopée bretonne, il réhabilite toute la poésie de l'absurde. Les moulins à vent deviennent alors des éoliennes et les Bretons découvrent un chevalier venu d'un autre temps, dans un jeu de juxtaposition du passé et du présent. Il réactive ainsi tout un imaginaire autour de ce personnage mythique, mêlant le rire et la mélancolie, provoquant à la fois la surprise et l'enthousiasme des Bretons.

Cette œuvre a ensuite connu plusieurs réactivations : en 2022, entre Montréal et Québec sur le Chemin du Roy, en 2026, de la prairie du Grütli à Fribourg.



Abraham Poincheval (Alençon, 1972)
Walk on clouds, 2019



Abraham Poincheval (Alençon, 1972)
Dessins, 2026
Courtesy de l'artiste

5 L'art performatif

L'art performatif (ou performance artistique) est une forme d'expression dans laquelle l'action de l'artiste constitue l'œuvre elle-même. Contrairement à une peinture ou une sculpture, la performance se déroule dans un temps et un espace précis, souvent en présence d'un public. Performance, happening, « body art » sont autant de facettes de l'art performatif qui émerge avec éclat dans les années 1960. Héritière du futurisme et du dadaïsme, cette nouvelle expression artistique prend mille et une formes en mêlant danse, théâtre, musique, arts plastiques. Certains n'hésitent pas à dépasser les limites établies, allant jusqu'à se mettre en danger de mort. L'objectif n'est pas nécessairement de raconter une histoire ou de produire un objet durable, mais de faire vivre une expérience, de susciter une réflexion ou de provoquer une émotion, bousculer, interroger et émouvoir. Le corps, les gestes, la voix, les déplacements, les objets ou encore les interactions avec le public deviennent les principaux matériaux de création.

Les caractéristiques de l'art performatif sont :

- le corps, principal médium,
- l'action éphémère qui existe au moment où elle est réalisée,
- la présence d'un public,
- la prépondérance du processus sur le résultat,
- le scénario ou la part d'improvisation.

Dans la performance, l'artiste agit souvent en son propre nom et explore une idée, une question sociale, politique, écologique, intime ou philosophique.

Quelques exemples célèbres

Chris Burden (1946–2015), qui met sa vie en danger pour l'art et en fait sa démarche artistique.



Shoot
F Space: November 19, 1971

At 7:45 p.m. I was shot in the left arm by a friend. The bullet was a copper jacket 22 long rifle. My friend was standing about fifteen feet from me.

En 1971, il se fait connaître en s'enfermant dans un casier d'étudiant pendant cinq jours (**Five Day Locker Piece**).

Quelques mois plus tard, il va plus loin dans une galerie de Santa Ana, en Californie. Cette fois, l'artiste américain sollicite l'aide d'un complice : celui-ci doit lui tirer dans le bras gauche à une distance de moins de cinq mètres.

« Are you ready ? » lui demande son acolyte avant d'appuyer sur la détente. Filmée en Super 8 par sa compagne Barbara Burden, la performance **Shoot**, datée du 19 novembre 1971, dure quelques secondes, qui suffisent à asseoir sa légende.

Yoko Ono, dont les performances invitent le public à participer activement et qui se laisse déshabiller dans **Cut Piece**. Dans les années 1960, Yoko Ono devient une figure emblématique du mouvement Fluxus, en bousculant les conventions artistiques et sociales. Sa performance **Cut Piece** (20 juillet 1964) en est un exemple frappant : agenouillée sur scène, elle invite les spectateurs à découper ses vêtements en morceaux... jusqu'à finir en soutien-gorge. Par ce geste, elle questionne le statut de femme-objet dans la société. L'artiste d'origine japonaise, connue aussi pour avoir été la compagne de John Lennon, a rejoué plusieurs fois cette performance.

L'exemple de **Marina Abramović**, qui explore les limites du corps, du temps et de la relation avec le public est du même ordre, mais l'artiste va plus loin puisqu'elle livre littéralement son corps au public dans une performance intitulée **Rhythm 0** de 1974.

Marina Abramović (Belgrade, 1946)
Rhythm 0, 1974

Coll. MoMA, New York • Courtesy Marina Abramović et Sean Kelly Gallery, New York-Los Angeles



Yoko Ono (Tokyo, 1933)
Cut Piece, 20 juillet 1964
Performance au Carnegie Recital Hall, New York • Coll. MoMA, New York • Photo Minoru Niizuma / Courtesy of Yoko Ono / © Minoru Niizuma 2015



Reine de la performance, Marina Abramović (née en 1946) marque l'histoire de l'art avec **Rhythm 0** en 1974. Inspirée par Yoko Ono et son **Cut Piece** (voir ci-dessus), l'artiste serbe reste immobile pendant six heures, offrant son corps au public. Elle met à disposition 72 objets répartis en deux catégories : plaisir (plume, miel, roses...) et destruction (ciseaux, scalpel). Une arme à feu, prête à être chargée, est même mise à disposition. L'expérience révèle la violence latente du spectateur : ses vêtements sont découpés, des épines enfoncées dans sa peau et le revolver, pointé sur sa tête. Abramović comprend alors que, sans limites, la violence s'impose. Lorsque la performance prend fin, le public, incapable d'affronter son regard, fuit.



Le mouvement **Fluxus** est un courant artistique international né au début des années 1960 qui remet en question les frontières entre l'art et la vie quotidienne. Plus qu'un style, Fluxus est un état d'esprit : il privilégie l'expérimentation, le jeu, la participation et l'idée que tout peut devenir matière à création.

Joseph Beuys, pour qui chaque être humain possède un potentiel créatif capable de transformer la société, décide en 1974 de cohabiter avec un coyote.

En 1974, la galerie René Block ouvre à New York avec une performance inattendue. L'artiste allemand Joseph Beuys arrivé aux États-Unis refuse symboliquement de « voir » le pays en protestation contre la guerre du Vietnam. Il est transporté de l'aéroport jusqu'à la galerie en ambulance, enveloppé dans une couverture de feutre tel un chaman. Pendant trois jours, il partage l'espace d'une galerie avec un coyote vivant capturé au Texas. Derrière une grille, le public observe leurs interactions. Tantôt joueur, tantôt méfiant, l'animal tire sur le manteau de l'artiste tandis que ce dernier répète certains gestes (lancer des gants, manipuler une canne...). Cet acte, métaphore de la relation entre colons et Amérindiens, vise à une réconciliation symbolique. À travers la performance, qu'il intitule *I Like America and America Likes Me*, Beuys veut guérir les traumatismes de l'histoire.

Les artistes d'aujourd'hui utilisent encore la performance comme medium de leurs démarches. C'est le cas de **Pilar Albarracín**, artiste sévillane née en 1968, et dont le travail est présenté dans de prestigieuses expositions du monde entier. Combinant vidéo, performance, installation, photographie et artisanat, son travail dénonce les inégalités et les préjugés avec humour. Pensée comme un hommage à la ville de Guernica, *En la piel del otro* est une déambulation réactivée à l'occasion du festival Nouveau Printemps 2026 à Toulouse. Cette marche réunit femmes et hommes vêtus de tenues de flamenco, formant un cortège vibrant de couleurs et de mouvements, accompagné de vélos sonorisés diffusant une musique festive hispanique.



Joseph Beuys (1921-1986), *I Like America and America Likes Me*, 1974
Performance à la galerie René Block à New York • © Adagp, Paris 2025 /
© GrandPalais Rmn



Pilar Albarracín (Séville 1968), *En la piel del otro*, 2018 © Marcelo del Pozo

6 Le chevalier errant



Bien avant la performance d'Abraham Poincheval, la figure du chevalier errant peuple l'imaginaire européen.

Elle fait son apparition dans la littérature médiévale, et les premières aventures sont rapportées dans les romans de chevalerie.

Archétype du chevalier médiéval, les aventures des chevaliers errants sont notamment racontées par Chrétien de Troyes dans les premiers romans écrits.

Le chevalier errant est une figure à la fois terrestre et mystique. Ses origines sont troubles.

Il a généralement été abandonné à la naissance, et il paraît ne pas appartenir tout à fait au monde qui l'entoure.

Fidèle à l'idéal médiéval de l'amour courtois, et agissant pour l'amour d'une Dame, le chevalier errant se lance dans une quête permanente de la défense des opprimés, quête de sens parcourue de révélations.

La quête de vie dans laquelle se lance le chevalier errant est souvent accolé à la quête morale. Elle a pour but de développer la moralité du chevalier, afin de l'ériger en modèle pour la société. La vie des chevaliers mythiques racontée dans les romans de chevalerie est souvent associée à un vœu moral qu'ils ont prononcé. Semblables aux règles monastiques et religieuses, la moralité médiévale étant elle-même adossée à la morale religieuse, le vœu de silence est parfois choisi, permettant une ouverture à la méditation et l'introspection. Par ce silence, le chevalier médite constamment sur la morale et sur le monde qui l'entoure.

Il devient donc une figure qui se libère des contraintes matérielles par la pensée et l'imaginaire. Le chevalier errant est souvent accompagné d'un jeune écuyer ou d'un compagnon maldroit qui paraîtra être le contrepoint à la justesse morale du chevalier.

Pour le chevalier errant, la quête, le chemin et l'errance sont encore plus importants que la destination. L'errance est la caractéristique indissociable des chevaliers médiévaux. Toujours sur la route, ils ne se lient à personne d'autres que la Dame de leurs pensées.

Les romans de chevalerie racontent souvent la quête d'une humanité maîtrisée face à une nature sauvage et hostile. La moralité permettrait ainsi la civilisation, par opposition à la nature barbare et désordonnée. Le monde autour des chevaliers errants est d'ailleurs souvent peuplé de créatures magiques et fantastiques.

Les combats contre les ogres, les géants ou les dragons font ainsi partie de la vie de ces héros, entretenant une confusion entre réalité et mondes fantastiques.

La quête est souvent un espace d'accomplissement pour le chevalier. Ainsi Perceval, l'un des plus célèbres chevaliers errants, découvre le Graal, récipient sacré dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang du Christ sur la Croix.

Le chevalier errant est souvent une figure de liberté. Bien que dans certains récits, il agisse au service d'un seigneur, reprenant la structure de la société médiévale, le chevalier errant est souvent une figure indépendante, animée par la simple quête de moralité pure.

Amadis de Gaule est le nom de l'un de ces chevaliers errants.

Personnage espagnol, comme le roi Arthur est breton, et Charlemagne français, il parcourt le monde en quête d'aventures et d'accomplissements. Amadis de Gaule est une référence régulièrement citée par Cervantès, à travers le personnage de Don Quichotte qui dévore ses romans.

Désigné comme « Le Beau ténébreux », « Le damoiseau de la mer », ou encore « Le chevalier de la verte épée », Amadis de Gaule est abandonné à la naissance avec un anneau et une épée, qui deviendront des attributs tutélaires pour lui.

Il est élevé par une magicienne et un chevalier, prédestiné à sa quête fantastique. Il accomplit alors ses exploits en citant systématiquement le nom de la princesse Oriane, noble dame de ses pensées.



Arrivée de Perceval au château du Graal et Cortège du Graal

Perceval ou Le Conte du Graal

Roman écrit vers 1181-1185, manuscrit copié vers 1330

Chrétien de Troyes (vers 1135-vers 1185)

Manuscrit sur parchemin

BnF, Manuscrits, Français 12577 fol. 18v^o



Nicolas de Herberay ; Denis Janot ; Vincent Sertenas

Description technique

Textes imprimés et illustrés

Provenance

BnF, Réserve des livres rares, VELINS-625

7 Miguel de Cervantès

Né en 1547, Miguel de Cervantès est l'un des écrivains les plus emblématiques de la littérature espagnole. Il est l'auteur du célèbre *Don Quichotte*, souvent considéré comme le premier roman moderne, dans sa forme et sa structure. Bien que beaucoup d'éléments de sa vie restent flou, les informations qui nous sont parvenues laissent voir un écrivain à la vie aussi romanesque que ses textes.

Né dans une période d'instabilité du royaume d'Espagne, Cervantès découvre Rome dès sa jeunesse, comme secrétaire d'un cardinal. Il se retrouve ensuite enrôlé dans l'armée de la Sainte Ligue, et participe à la fameuse bataille de Lépante, le long des côtes grecques. Blessé, il perd sa main gauche à cette occasion. Après d'autres batailles, tandis qu'il bénéficie d'un congé qui lui permet de se mettre en route vers l'Espagne, Cervantès est fait prisonnier par des pirates, qui tentent de l'échanger contre une rançon conséquente.

Bien qu'aucune rançon ne soit versée, Cervantès reste prisonnier un peu plus de cinq ans, et après quatre tentatives pour s'échapper, il fut finalement libéré, certainement contre une rançon finalement versée.

De retour en Espagne, il consacre sa vie à l'écriture, publie un premier roman *Galatée*, puis se consacre à la rédaction des aventures du célèbre *Don Quichotte*.



Portrait non officiel de Cervantès.
Domaine public/WIKIMEDIA COMMONS

8 Don Quichotte de Miguel de Cervantès

Publié en deux parties, en 1605 puis 1615, *Don Quichotte*, ou plus exactement *L'ingénieux Noble Don Quichotte de la Manche*, est l'un des premiers romans publiés au XVII^e siècle. Il raconte les aventures d'un noble espagnol abreuvé des romans de chevalerie et désireux à son tour de connaître les aventures de ses héros.

Après des jours entiers passés enfermé dans sa bibliothèque, Don Quichotte s'empare de sa vieille jument, Rosinante, et d'un plat déformé qui fait office de casque, et le voilà engagé sur les routes de la Manche, prêt à servir les opprimés pour sa Dame.

Il embauche ensuite Sancho Panza, un paysan volontaire (et ébloui par les promesses de richesses et de pouvoir que lui fait le chevalier), connaît bien des aventures et rencontre de nombreux personnages.

Le roman fait une description précise de la société espagnole, et Don Quichotte rencontre une galerie de personnages étonnante.

Des paysans aux personnages religieux, des nobles dames aux comédiens, chaque rencontre avec le chevalier est étonnante et souligne la construction de la société rurale espagnole du Siècle d'Or.



Quatrième édition de Don Quichotte parue en 1605

9 Filmographie et bibliographie

Le personnage de Don Quichotte a inspiré de très nombreux artistes et cinéastes à travers les époques, à travers l'Europe et même le monde.

Films :

Don Quichotte, Grigori Kozintsev, Union Soviétique, 1957

Sous le ciel de Don Quichotte, Orson Welles, Etats-Unis, Italie, Espagne, 1992

L'Homme qui tua Don Quichotte, Terry Gilliam, Espagne, Royaume-Uni, Portugal, 2018

Cervantès avant Don Quichotte, Alejandro Amenábar, Espagne, Italie, 2025

Film d'animation :

Les aventures de Don Quichotte, Antonio Zurera, Espagne, 2010

Court-métrage :

Don Quichotte contre les forces du mal, Guillaume Rieu, France, 2026 (24 min)

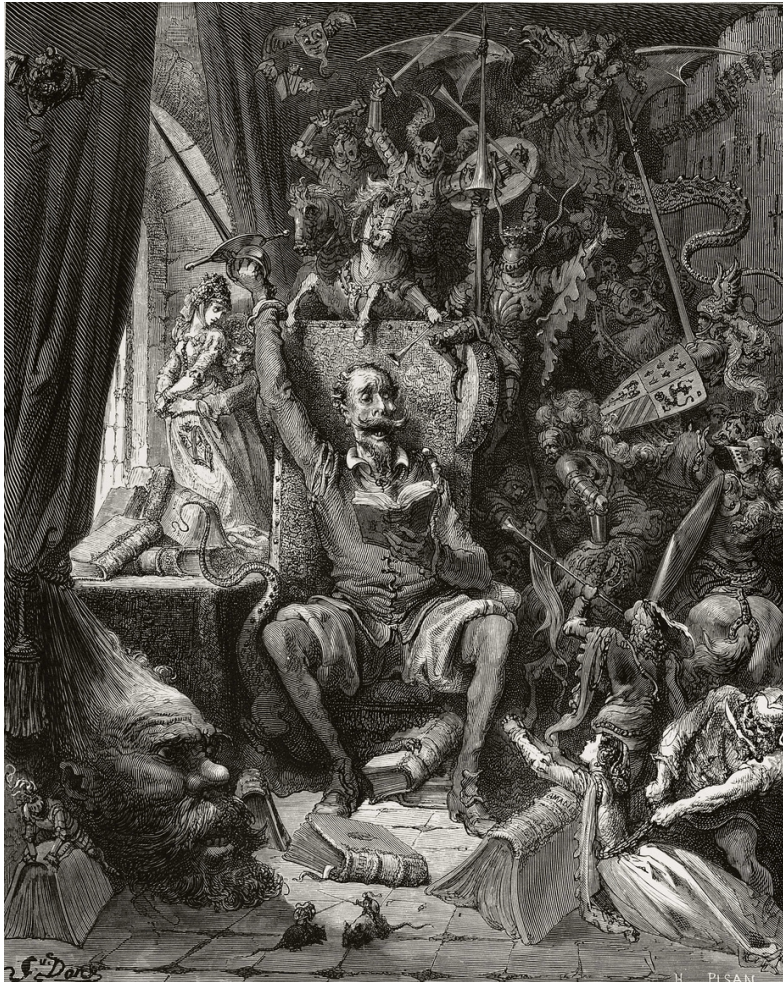
Bande-dessinée :

Don Quichotte, Rob Davis, 2015, ed. Steinkis

Don Quichotte de la Manche, Paul et Gaëtan Brizzi, 2023, ed. Daniel Maghen



10 Don Quichotte illustré par les artistes



Gustave Doré (1832-1883)
Don Quichotte, 1863
"Son imagination se remplit de tout ce qu'il avait lu"
BNF, Paris



Honoré Daumier (1808-1879)
Don Quichotte et Sancho Panza, 1868
Neue Pinakothek, Munich



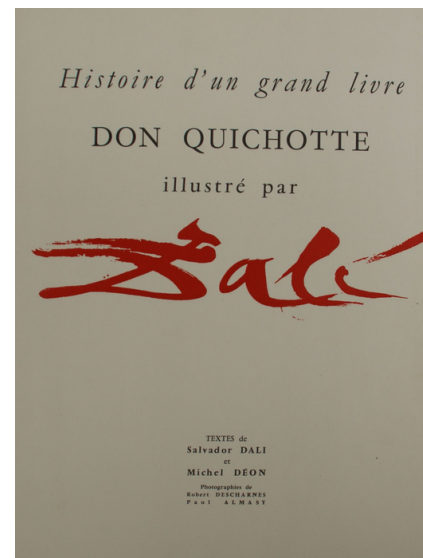
Carlos Vázquez y Ubeda (1869-1944)
 Don Quichotte, 1863
 Musée Goya, Castres (Dépôt du musée de Millau)



Pablo Picasso (1881-1973)
 Don Quixote, 1955
 Publié dans Les Lettres françaises



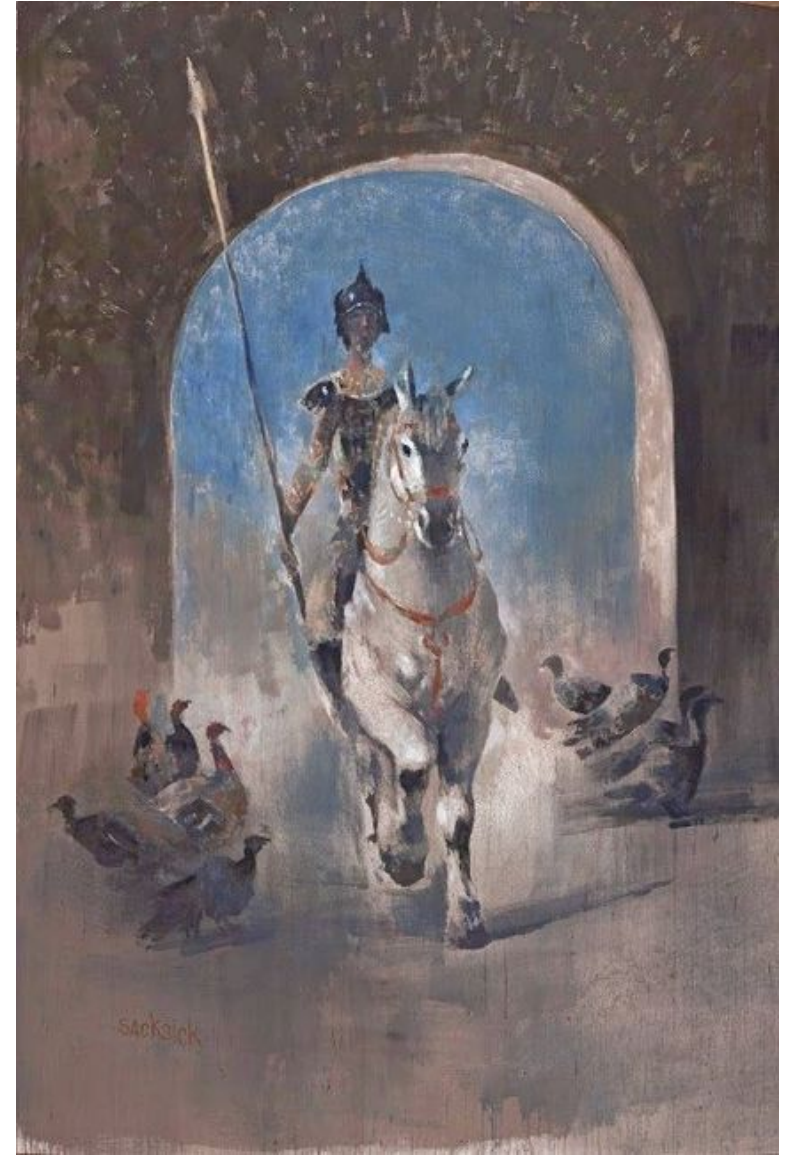
Manuel Ortiz de Zárate ((1886-1946)
Don Quichotte, XXe siècle
Musée Goya, Castres



Salvador Dalí (1904-1999)
Don Quichotte, 1957
Tête éclatée de Don Quichotte, L'Age d'Or, Lithographies
Collection privée



Gérard Garouste (1946-)
Don Quichotte, 2012
Editions Diane de Selliers



Gilles Sacksick (1942-2025)
Don Quichotte, 2010
Musée Goya, Castres (Dépôt de l'artiste)

11 Visite et atelier

Le service des publics est un interlocuteur privilégié entre les élèves et les œuvres. Composé de médiateurs et d'artistes-associés, il facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires en créant le moment privilégié et unique qu'est celui de la rencontre avec les œuvres.

Les artistes-associés sont sollicités en raison de leur pratique artistique professionnelle et de leur démarche.

Ils montrent la volonté du service des publics de passer par la pratique pour rendre les collections accessibles à tous.

VISITES ACTIVES (1h)

Découvrez l'exposition dans un dialogue avec les médiateurs.

VISITES-ATELIERS (2h) : Sur les pas de Don Quichotte - Graphisme et couleurs

Les élèves transformeront le personnage de Don Quichotte pour en faire un héros issu des comics ou sorti de leur imaginaire à partir de l'œuvre d'Abraham Poincheval. Supers héros, personnages de contes, chevaliers moyenâgeux et autres figures dérivées du chevalier errant et de sa quête seront à réinventer. La première partie de la séance sera l'occasion de présenter la performance et l'installation de Poincheval. Les élèves prendront le temps de visionner une partie de la vidéo de l'artiste et de son interview. Dans l'atelier, à partir d'un modèle dessiné de Don Quichotte fourni, les élèves imagineront au crayon ou feutre un personnage aux caractéristiques du héros errant.



Abraham Poincheval (Alençon, 1972), *Le Chevalier errant, l'homme sans ici*
Italie et France, 2018/2025
Installation à partir d'une réplique d'armure : métal, cuir, éléments végétaux résinés, coquillages
Courtesy de l'artiste et de la galerie Semiose, Paris



Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Basse saison : du mardi au dimanche de 10h à 18h,
d'octobre à mai et hors vacances scolaires de la zone C

Haute saison : ouvert tous les jours de 10h à 18h,
de juin à septembre et toutes les vacances scolaires de la
zone C

Fermetures exceptionnelles : 1er janvier, 1er mai,
1er novembre et 25 décembre.

Coordonnées

Service des publics du musée Goya

Hôtel de Ville - B.P. 10406

81108 Castres Cedex

reservations-goya@ville-castres.fr

05 63 71 59 25

Contact Éducation Nationale

Thérèse Urroz, chargé de mission au musée Goya

therese.urroz@ac-toulouse.fr

Réservations auprès du service des publics du Musée Goya

Hôtel de Ville - B.P. 10406 81108 Castres Cedex

Laurence Bader : 05 63 71 59 25

reservations-goya@ville-castres.fr

